

# Le gaz naturel, énergie d'avenir

*D'immenses ressources qui doivent permettre d'économiser le pétrole.*

**B**ien qu'il soit un important producteur de pétrole, le Canada recourt aux importations pour alimenter la partie Est de son territoire. La montée des prix mondiaux depuis 1973 et les difficultés d'approvisionnement apparues entre 1973 et 1979 ne l'ont pas seulement conduit à intensifier l'exploration et à développer l'exploitation pétrolière sur ses fronts pionniers, mais encore à chercher des substituts du pétrole afin de réduire sa dépendance et même à acquérir son autonomie énergétique. Pour presque tous les usages autres que le transport, le gaz naturel est un substitut commode du pétrole, moins polluant en outre que beaucoup d'autres énergies de remplacement. Or les ressources du Canada en gaz naturel sont énormes. Une campagne intensive de forages a permis de découvrir, au cours des cinq dernières années, de grandes quantités de gaz naturel en Alberta et en Colombie-Britannique et les découvertes faites dans le Grand Nord (mer de Beaufort, archipel Arctique) et au large des côtes de l'Atlantique autorisent de grands espoirs.

Dès novembre 1979, le gouvernement canadien a reconnu l'existence de vastes réserves de gaz dans le pays et approuvé les conclusions de l'Office national de l'énergie qui estimait que ces réserves étaient assez importantes pour justifier une augmentation substantielle du volume de gaz pouvant faire l'objet de permis d'exportation. L'année dernière, il mettait au nombre des objectifs prioritaires à atteindre dans le cadre de son programme énergétique la substitution du gaz au pétrole dans toutes les utilisations où cela est possible, notamment pour le chauffage domestique. On ne peut cependant remplacer que progressivement le pétrole par le gaz, de sorte que l'utilisation effective du gaz naturel s'est jusqu'ici développée lentement. Comme, d'autre part, le volume de gaz canadien acheminé en 1980 vers les États-Unis a diminué d'environ 20 p. 100 par rapport à l'année précédente, d'importantes quantités



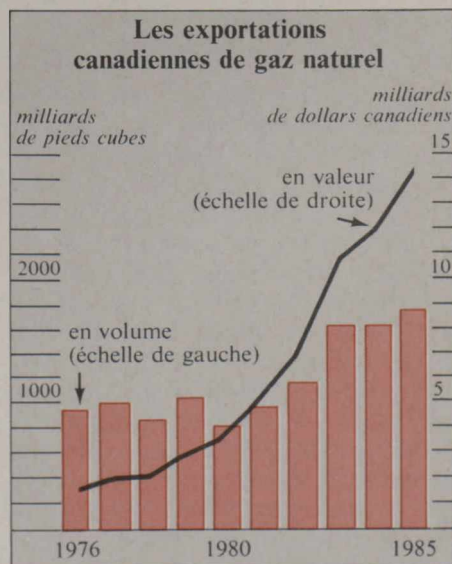
Dans la mer de Beaufort (océan Arctique).  
Une île artificielle construite pour la recherche des hydrocarbures.

de gaz ont été mises en réserve. Il s'agit donc plus que jamais, pour le Canada, de mettre en valeur l'excédent de gaz naturel dont il dispose (1).

## Marchés intérieurs

La demande intérieure en gaz naturel a peu varié depuis 1976, sauf en Alberta où la demande industrielle, en provenance notamment des nouvelles usines d'engrais et des installations pétrochimiques, a augmenté de façon très sensible. Les dispositions prises par le gouvernement fédéral aidant (fixation du prix du gaz à un niveau inférieur à celui du prix du pétrole national, subventions aux utilisateurs pour réduire les coûts liés à la conversion du pétrole au gaz), devraient donner un coup de fouet au développement de l'utilisation du gaz naturel à l'est de l'Alberta. Le prix de ce gaz aux portes de Toronto qui, sur la base d'équivalents énergétiques, était de 80 p. 100 du prix du pétrole brut en 1980 (2), devrait se situer cette

année à 71 p. 100 tout au plus de l'équivalent pétrolier et à 67 p. 100 vers 1983. Pour les utilisateurs, l'avantage de prix par rapport aux prix du



Source : Banque de Nouvelle-Ecosse

pétrole et des autres combustibles devrait entraîner le remplacement progressif du chauffage au fuel par le chauffage au gaz dans les bâtiments anciens et le choix du gaz comme

1. Notre article s'inspire d'une étude publiée par la Banque de Nouvelle-Ecosse (mars 1981).

2. Il s'agit du prix intérieur du pétrole brut, qui est inférieur aux prix mondiaux.